

Libération

Libérez donc votre sang de sa fâcheuse tendance à se coaguler psychiquement.




Maintenant, attablez-vous une fois de plus, prenez une feuille et votre plus belle plume. Je répète: votre plus belle plume... car il ne s'agit pas de rédiger un brouillon. Ce que l'on écrit de façon négligée et sur un mauvais papier n'est jamais perçu avec la même grandeur par la conscience incarnée. Cela vous paraît sans doute stupide mais c'est pourtant ainsi; les belles et nobles choses doivent se formuler clairement et harmonieusement sur tous les plans si l'on veut qu'elles prennent leur pleine expansion. Cela fait



partie de ces retrouvailles avec le sens du Sacré que nous soulignons tantôt.

Les avez-vous donc ce papier et ce beau stylo ? Établissez une liste, limpide et propre. La liste des raideurs, des angoisses et des pulsions dont vous êtes conscient et qui handicapent votre avance. Ne négligez rien, soyez honnête et prenez le temps qu'il vous faudra pour cela. Ne vous perdez pas en détails car en vérité, vos difficultés, sous leurs multiples visages sociaux, ne portent généralement pas plus de deux ou trois noms... seulement, vous avez l'habitude de les déguiser pour brouiller les cartes et avoir l'excuse de ne pas y voir clair ; c'est si simple afin de dissimuler paresse et orgueil ! Pour une fois, donc, faites preuve de lucidité et de concision.

Pendant, ne jetez pas négligemment les noms de vos tensions sur le papier. Offrez-les lui plutôt puisque sous votre plume il est votre allié. Il va devenir votre ambassadeur et



vosre interprète. Après de qui ? De la Force qui correspond à votre cœur, à votre sensibilité. Ce peut être la Divinité ou encore la Supra-Conscience, cet autre vous-même qui sommeille dans vos profondeurs. Mais comment peut-on offrir ses laideurs, ses petites choses à la Vie, vous demandez-vous ? On en fait simplement présent parce qu'elles ne sont autres que des moments passagers, témoins de notre douleur, sur le chemin qui mène au soleil. Je vous l'ai dit : vous n'êtes ni vos bassesses ni vos limitations. Vous êtes un paysage dans lequel la vie se cherche et poursuit son ascension. Offrir votre peine au monde et à cette Vie c'est reconnaître que vous participez avec Amour à sa grande aventure.

Rédiger une telle liste ne nécessite pas que vous fassiez preuve de volonté. Ce serait plutôt une tâche de confiance et d'abandon des résistances personnelles. Confiez-vous à cet amour qui couve en vous, sous les broussailles.

Lorsque vous en aurez terminé, prenez votre feuille et faites-en, comme un enfant, un bateau de papier. Alors, dès que l'occasion s'en présentera – mais peut-être faudra-t-il la provoquer – vous irez déposer celui-ci sur l'eau d'une rivière après en avoir enflammé le mât. Vous accomplirez ce geste avec joie car ce sera une réelle offrande ainsi qu'un début de résolution des germes de vos tensions... Méditez bien cet acte.